



UNITÉ DE **SOUTIEN**
SSA | QUÉBEC

Ensemble pour un système de santé qui apprend

Mesurer le genre en recherche sur les humains, un nouveau questionnaire adapté

Présentation d'un questionnaire mesurant le genre
(Version en français et en anglais)

Enzo Cipriani, Charles-Edouard Giguère, Eugénie Samson-Daoust, Ioana Cotocea & Robert-Paul Juster

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Instituts de recherche en santé du Canada
Ministère de la Santé et des Services sociaux
Fonds de recherche du Québec – Santé
RUISSS Université McGill
RUISSS Université de Montréal
RUISSS Université de Sherbrooke
RUISSS Université Laval

Université Laval
Université McGill
Université de Montréal
Université de Sherbrooke

Stratégie de recherche axée sur le patient
SRAP
Le patient d'abord 


IRSC CIHR
Instituts de recherche en santé du Canada Canadian Institutes of Health Research

Table des matières

1. Objectifs et composition du présent document	3
2. Qu'est-ce que le sexe?	3
3. Qu'est-ce que le genre?	4
4. Pourquoi mesurer le genre en recherche humaine?	5
5. Comment mesurer le genre? Présentation d'un questionnaire mesurant l'identité de genre, les relations de genre, le sexe phénotypique et attribué à la naissance et l'orientation sexuelle. 6	
1. Sexe assigné à la naissance et identité de genre.....	7
2. Orientation sexuelle	7
3. Rôles, relations et identité de genre	7
4. Présentation du questionnaire complet.....	9
6. Résultats préliminaires	11
A. Qualités psychométriques et apport du questionnaire GRIS.....	11
7. Conclusion	12
Références	13
Supplément : Version originale du questionnaire GRIS adapté (anglais).....	15

1. Objectifs et composition du présent document

La littérature scientifique et les considérations générales d'équité, diversité et inclusion abordés dans les objectifs de développement durable des nations unies (<https://www.undp.org/fr/sustainable-development-goals>), les fonds de recherche du Canada (<https://cihr-irsc.gc.ca/f/52551.html>) et du Québec (<https://frq.gouv.qc.ca/equite-diversite-et-inclusion-edi/>) mettent de plus en plus l'accent sur la nécessité de prendre en compte le sexe et le genre dans les projets de recherche.

Ce document fait partie d'un projet plus large fournissant deux outils permettant d'évaluer le genre des personnes incluses dans des projets de recherche, notamment en santé. Il contient un questionnaire permettant de mesurer l'identité de genre, les rôles de genre ainsi que l'orientation sexuelle.

Ces outils ont été développés en partie en partenariat avec des personnes issues de la diversité de genre au cours d'un stage d'été. Au cours de ce stage, un travail tout particulier a été apporté pour discuter de l'expérience de vie des personnes issues de la diversité de genre ainsi que de développer la compréhension théorique de l'identité de genre et de son rôle dans la vie des individus. Cela était dans le but d'inclure les visions et perspectives touchées directement par ces considérations et afin d'avoir une compréhension plus profonde de l'expérience individuelle de ces personnes. Ce stage a d'ailleurs permis à une des personnes impliquées de poursuivre ses études universitaires grâce à l'expérience accumulée.

Ce document est donc construit en 4 grands axes :

- Qu'est-ce que le sexe et le genre? Une présentation rapide du rationnel derrière les concepts de sexe et de genre.
- Pourquoi mesurer le genre en recherche humaine? Une courte revue de la littérature permettant de souligner les appuis scientifiques de l'apport de cette mesure.
- Comment mesurer le genre? Une présentation rapide d'un questionnaire développé afin de mesurer le genre des individus.
- Quelques résultats préliminaires offrant un appui à la qualité et l'apport des outils présentés.

Bonne lecture!

2. Qu'est-ce que le sexe?

En recherche, le sexe se découpe en deux conceptions qui ne sont pas nécessairement équivalentes : le sexe assigné à la naissance et le sexe biologique. Le sexe assigné à la naissance correspond à celui que l'on retrouve sur des documents administratifs, tels un certificat de naissance, et qui a été assigné en fonction de caractéristiques physiques externes (ex : organes génitaux) à la naissance, souvent par un médecin. Le sexe biologique, quant à lui, correspond à des caractéristiques physiologiques qui ne sont pas forcément visibles, comme les chromosomes, les hormones, l'expression génique et le système reproducteur.

Contrairement à ce que laisse sous-entendre le sexe assigné à la naissance, le sexe biologique n'est pas binaire. En effet, des individus peuvent naître avec des caractéristiques physiques externes qui ne correspondent pas aux définitions traditionnelles binaires du sexe (féminin et

masculin), et se voir attribuer un sexe binaire à la naissance, car la législation de leur pays ou région ne permet pas l'attribution d'un sexe non-binaire. C'est le cas du Canada et des États-Unis, où l'assignation d'un sexe binaire à la naissance est encore recommandée selon les bonnes pratiques médicales (National Academies of Sciences Engineering and Medicine, 2022). D'autres personnes peuvent être nées avec des caractéristiques physiques externes associées à un sexe binaire, mais développer des attributs sexuels différents plus tard, notamment à la puberté. On parle alors de variations dans le développement sexuel, ou de personnes intersexes, dont on estime la prévalence à près de 1,7% dans le monde (Fausto-Sterling, 2000).

L'un des problèmes majeurs avec le sexe biologique est sa difficulté à être mesuré adéquatement en recherche. La plupart des études demandent simplement le sexe assigné à la naissance en offrant les deux options binaires féminin et masculin, car la plupart des personnes participantes détiennent cette information sur elles-mêmes. Certaines études vont ajouter la troisième option « intersexe », malgré qu'il ne soit pas recommandé d'utiliser cette approche car la quasi-totalité de personnes intersexes se font assigner un sexe binaire à la naissance; une question indépendante sur les différences de développement sexuel ou les variations de caractéristiques physiques sexuelles est plus appropriée (National Academies of Sciences Engineering and Medicine, 2022). D'autres études vont même jusqu'à demander le sexe d'un individu sans en donner la définition, ce qui peut mener à de la confusion avec le concept de genre, qui y est certes lié mais dont il est bien distinct.

3. Qu'est-ce que le genre?

Plusieurs conceptions et mesures du genre ont évolué à travers le temps. Actuellement, le genre est défini comme :

« Un construit multidimensionnel qui lie identité de genre, expression de genre et attentes sociales et culturelles à propos du statut, caractéristiques et comportements associés avec les traits sexuels » (National Academies of Sciences Engineering and Medicine, 2022; traduction libre).

Dans leur article, Pelletier, Ditto et Pilote (2015) expliquent et détaillent le fait que le concept de genre socioculturel a reçu de nombreuses définitions et mesures à travers les époques. Deux approches majeures se distinguent, l'une considérant le genre comme un spectre allant du masculin au féminin, et l'autre séparant ces deux dimensions et permettant d'avoir un score de masculinité comme de féminité (Bem, 1974; Cook, 1985; Heilbrun, 1976). Bien évidemment, il existe tout un courant d'études sur ces questions, que nous vous invitons à aller étudier si vous souhaitez approfondir vos connaissances sur le sujet (National Academies of Sciences Engineering and Medicine, 2022).

Comme abordé avec justesse par Pelletier et coll., les outils utilisés pour évaluer le genre des personnes, comme le *Bem Sex-Role Inventory* (Bem, 1974), sont des outils pouvant être anciens et incapables de mesurer correctement les évolutions dans la population. En effet, le genre socioculturel est défini par le contexte dans lequel il est mesuré. Ce contexte peut être une zone géographique donnée avec une culture spécifique ou bien encore une période donnée. Par exemple, la définition d'une personne féminine en France dans les années 1950 et au Québec dans les années 2010 est extrêmement différente bien que le français soit la langue principale de

ces deux endroits dans les deux périodes. De plus, certains comportements peuvent être plus présents dans une génération plutôt qu'une autre dans un lieu donné, comme le fait de communiquer ses émotions, qui évolue aussi en fonction de l'âge (Curci and Rimé, 2012) et de la considération dans la culture populaire (Wester et al., 2002), par exemple. Ces comportements peuvent être considérés comme féminins à une période donnée et ne plus être représentatifs d'un genre plus tard.

Par conséquent, la mesure du genre nécessite de se détacher au maximum des influences culturelles et temporelles afin de mesurer le plus précisément possible le concept sous-jacent de genre, comme présenté dans les travaux de Mathias Rossi :

« Face aux différentes limites posées par les mesures classiques des rôles de genre, les chercheurs et chercheuses choisissent parfois des questionnaires comme celui de Storms utilisant une approche différente pour mesurer les rôles de genre. Plutôt que de se concentrer sur des caractéristiques stéréotypées précises (p.ex., la tendresse), le questionnaire créé par Storms en 1979 intitulé le Sex Role Identity Scale (SRIS) demande directement aux participants et participantes comment ces derniers perçoivent leurs propres rôles de genre (c.-à-d., leurs rôles de genre perçus) (Storms, 1979) [...]. Ainsi, les personnes se basent sur leur vécu pour évaluer comment elles se sentent, agissent, et pensent être perçues par les autres, d'une part pour leur féminité, de l'autre pour leur masculinité. De cette façon, aucune caractéristique stéréotypée n'est évoquée et cela permet de limiter les biais spatial et temporel, bien que toujours soumis à la subjectivité de l'individu. En somme, les nombreux questionnaires visant à évaluer les rôles de genre possèdent tous leurs avantages et leurs limites. Le plus important est donc de comprendre le phénomène que l'on souhaite étudier afin de décider du questionnaire et de la méthode les plus adéquats. » (Rossi, 2022)

Enfin, afin de mesurer le genre adéquatement, il est nécessaire de prendre en compte la dimension perçue de son genre par la personne, mais aussi la perception de son environnement. Ces considérations permettent donc de tenir compte d'une grande variabilité dans le vécu individuel de la personne par rapport à ses interactions sociales, notamment.

4. Pourquoi mesurer le genre en recherche humaine?

Le sexe biologique est connu comme influençant la prévalence et la symptomatologie des maladies physiques comme mentales. Par exemple, les troubles cardiovasculaires semblent plus communs chez les individus de sexe masculin, mais se présentent différemment chez le sexe féminin (Regitz-Zagrosek and Kararigas, 2017). Le trouble bipolaire semble réparti de façon égale entre le sexe masculin et féminin (Diflorio and Jones, 2010), mais les symptômes diffèrent selon le sexe, les épisodes de manie étant plus prévalents chez les personnes de sexe masculin alors que ce sont les épisodes dépressifs pour le sexe féminin (Diflorio and Jones, 2010). Néanmoins, un intérêt croissant dans la littérature semble souligner le fait que ces différences pourraient être en partie dues à des différences hormonales (Regitz-Zagrosek and Kararigas, 2017; Schwartz et al., 2012), mais aussi au genre socioculturel de la personne (Afifi, 2007; Busfield, 2012; Duchesne et al., 2020).

Une revue de la littérature évaluant la santé mentale dans la communauté LGBTQ+ (lesbienne, gaie, bisexuelle, transgenre, *queer*) a identifié un risque plus élevé de trouble de santé mentale grave dans cette communauté, particulièrement en ce qui concerne les troubles liés au stigma et

à la discrimination subie (Kidd et al., 2016). Par ailleurs, il y est noté un manque criant d'études en santé mentale concernant cette communauté dans la littérature.

Plusieurs projets de recherche rapportent mesurer le sexe attribué à la naissance, mais peu de ces projets l'incluent dans leurs analyses statistiques ou dans les résultats rapportés (Howard et al., 2017). De plus, en recherche scientifique, les termes sexe et genre sont souvent utilisés de manière interchangeable, en particulier en anglais, ce qui ajoute de la confusion dans la compréhension des dynamiques observées (Afifi, 2007; Kidd et al., 2016). Par exemple, lorsque l'on parle d'hommes et de femmes dans une étude, parle-t-on de leur sexe biologique, assigné à la naissance, ou bien de leur genre?

Par conséquent, il semble essentiel de démêler ces deux concepts afin d'avoir une compréhension plus complète du rôle du sexe biologique et du genre socioculturel dans le développement, l'évolution et les manifestations de la maladie physique et mentale (Einstein et al., 2013; Regitz-Zagrosek and Kararigas, 2017). De plus, un rapport d'étude du comité national américain traitant de la mesure du sexe, du genre et de l'orientation sexuelle (très complet par ailleurs) souligne le fait que la mesure du genre est plus apte à identifier les différences dans l'expérience de vie des personnes, mais aussi à dénoter les différences dans leurs caractéristiques individuelles (National Academies of Sciences Engineering and Medicine, 2022). Cette mesure serait donc plus pertinente pour identifier des différences individuelles sur des symptômes et des prévalences de maladies.

Comme expliqué plus tôt, les troubles de santé mentale et physique s'expriment différemment en fonction du sexe attribué à la naissance, mais aussi en fonction du genre d'une personne. Inclure une mesure du genre de l'individu dans des projets de recherche en cours permettrait une meilleure compréhension du rôle de cette dimension sur l'incidence ou la symptomatologie. Or, beaucoup de projets de recherche en cours ne mesurent pas le genre socioculturel et pourraient bénéficier grandement de son investigation. Ces projets sont parfois coûteux et déjà lancés, ce qui ne permet pas d'implémenter de nouvelles variables mesurées dans la plupart des cas. Par conséquent, une méthode permettant d'utiliser des variables disponibles pour évaluer le genre socioculturel des participants au projet permettrait de parer, ne serait-ce que partiellement, à ce problème.

5. Comment mesurer le genre? Présentation d'un questionnaire mesurant l'identité de genre, les relations de genre, le sexe phénotypique et attribué à la naissance et l'orientation sexuelle

Une multitude d'options existent pour mesurer le genre, étant donné son aspect multidimensionnel : identité de genre, relations de genre, rôles de genre, genre institutionnalisé, etc. Nous vous présentons donc ici une mesure auto-rapportée simple qui évalue l'identité de genre, les relations de genre, le sexe biologique et attribué à la naissance ainsi que l'orientation sexuelle.

Ce questionnaire est basé sur un ensemble de travaux afin de refléter les différentes dimensions impliquées dans le concept de genre socio-culturel. Il est composé de 11 questions et se base sur trois axes principaux qui seront présentés et détaillés dans cette section.

1. Sexe assigné à la naissance et identité de genre

Les questions 1 à 4 de ce questionnaire mesurent le sexe assigné à la naissance et partiellement le sexe phénotypique. Ces questions sont inspirées des travaux de Bauer et coll. (2017) ayant développé un questionnaire afin de permettre l'inclusion des personnes transgenres et non-binaires dans les mesures de sexe en recherche sur les humains. Ce questionnaire a été développé à l'aide d'un protocole en ligne ainsi que des entrevues où ont été comparés le *two step sex/gender measure* (deux questions mesurant l'identité de genre actuelle puis le genre assigné à la naissance; Tate et al., (2013)) et le *Canadian multidimensional sex/gender measure* (Bauer, 2012). Les résultats de cette étude ont révélé des limites dans les deux questionnaires évalués (ex : non-inclusion des identités culturelles autochtones, pas de réflexion autour du statut potentiellement transidentitaire de la non-binarité, etc.) et ces limites ont amorcé le développement de l'échelle de mesure multidimensionnelle du sexe/genre maintenant recommandé en recherche pour son approche plus inclusive. Cette échelle inclut 3 items mesurant le sexe assigné à la naissance, l'identité de genre actuelle et le genre incarné dans la vie de tous les jours. Une question supplémentaire a été ajoutée mesurant la présence de traits intersexe, ou bien de variations dans le développement sexuel, afin d'inclure des recommandations récentes (National Academies of Sciences Engineering and Medicine, 2022) plutôt que d'ajouter une troisième option dans la question du sexe attribué à la naissance.

2. Orientation sexuelle

La question 5 mesure l'orientation sexuelle des participants. L'échelle hétérosexuelle-homosexuelle, plus connue sous le nom d'échelle de Kinsey, est un questionnaire mesurant l'orientation sexuelle, régulièrement utilisé et développé en 1948 par Kinsey et ses collègues (Kinsey et al., 2003). Ce questionnaire a été développé à la suite de plus d'un millier d'entrevues effectués par l'équipe du Dr. Kinsey, entrevues ayant révélé que la catégorisation commune de l'orientation sexuelle (hétérosexuel, bisexuel, homosexuel) ne reflétait pas réellement la diversité d'expériences sexuelles dans la population. Cette mesure est donc composée d'une échelle à 7 possibilités permettant aux participants d'indiquer leur orientation sexuelle perçue en fonction de leurs expériences sexuelles. La mesure fluctue donc de « exclusivement hétérosexuel-le » à « exclusivement homosexuel-le ». Les participants se situant entre ces deux extrêmes rapportent des niveaux variables de comportements sexuels et de leur attraction envers les autres sexes. La sexualité des participants est donc mesurée selon un spectre unidimensionnel allant de l'hétérosexualité à l'homosexualité.

Une possibilité supplémentaire a été ajoutée afin de représenter le statut asexuel ou non-sexuel de certains individus. Les considérations actuelles d'inclusion des termes les plus couramment utilisés ont entraîné l'ajout du terme « pansexuel » dans l'option bisexuelle, le remplacement du terme « homosexuel » par « lesbienne ou gai », l'ajout d'une question ouverte pour les personnes ne s'identifiant pas aux termes proposés ainsi que l'emploi du point médian. L'évaluation de l'orientation sexuelle permet une compréhension plus profonde de l'identité des participants mais aussi de leurs rapports sociaux.

3. Rôles, relations et identité de genre

Les questions 6 à 11 mesurent les rôles, les relations et l'identité de genre. Ces questions sont basées sur les travaux de Storms (1979) et consistent en une réduction du nombre de questions et de dimensions mesurées par cette échelle effectuée dans les travaux de Rossi (2022). En effet, comme présenté plus tôt, les différentes mesures passées du genre souffrent d'une influence

contextuelle dans les facteurs considérés comme appartenant au genre masculin ou féminin. Ces questions peuvent s'utiliser indépendamment des autres dans une échelle appelée *Gender-Role Identity Scale* (GRIS) ou Échelle d'Identité et des Rôles de Genre (EIRG).

4. Présentation du questionnaire complet

L'ensemble du questionnaire se présente comme suit¹ :

SEXE, GENRE ET ORIENTATION SEXUELLE

La prochaine section contient des questions relatives au sexe et au genre comme votre identité de genre, votre orientation sexuelle, ou vos comportements genrés. Nous avons conscience que les identités sont diverses et évoluent, et qu'il en est de même pour le langage que les gens utilisent pour les décrire. Nous avons pris grand soin d'utiliser les termes les plus utilisés aujourd'hui. Si un terme absent vous correspond mieux, laissez-nous le savoir et nous l'inclurons.

1. Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre identité de genre actuellement?	<input type="radio"/> Homme
	<input type="radio"/> Femme
	<input type="radio"/> Identité autochtone ou culturellement spécifique (p. ex. bispirituel·le ou personne-aux-deux-esprits)
	<input type="radio"/> Je préfère utiliser un autre terme (p. ex., genre fluide, non-binaire) Veuillez préciser : _____
2. Quel genre incarnez-vous actuellement dans votre vie de tous les jours?	<input type="radio"/> Homme
	<input type="radio"/> Femme
	<input type="radio"/> Parfois homme, parfois femme
	<input type="radio"/> Un genre autre qu'homme ou femme
3. Quel sexe vous a-t-on attribué à la naissance, c'est-à-dire sur votre certificat de naissance original?	<input type="radio"/> Masculin
	<input type="radio"/> Féminin
4. Êtes-vous né·e avec une variation de vos caractéristiques physiques sexuelles? <i>Ceci est parfois appelé être intersexe ou avoir une différence de développement sexuel (DSD en anglais).</i>	<input type="radio"/> Oui
	<input type="radio"/> Non
5. Comment vous identifiez-vous?	<input type="radio"/> Exclusivement hétérosexuel·le
	<input type="radio"/> Principalement hétérosexuel·le, occasionnellement lesbienne ou gai

¹ Le questionnaire a été développé originellement en anglais. Cette version est traduite par l'équipe du laboratoire CESAR dans le cadre du projet de recherche *Coronavirus Crisis Competence (CCC)*. Le point médian est utilisé afin d'employer l'écriture épicienne et inclusive. La version originale est disponible à la fin du document. Pour plus d'informations, merci de contacter Robert-Paul Juster, Ph.D., directeur du CESAR à robert-paul.juster@umontreal.ca.

	<input type="radio"/> Principalement hétérosexuel·le, quelques fois lesbienne ou gai <input type="radio"/> Bisexuel·le ou pansexuel·le <input type="radio"/> Principalement lesbienne ou gai, quelques fois hétérosexuel·le <input type="radio"/> Principalement lesbienne ou gai, occasionnellement hétérosexuel·le <input type="radio"/> Exclusivement lesbienne ou gai <input type="radio"/> Asexuel·le, non-sexuel·le <input type="radio"/> J'utilise un terme différent ou de multiples termes: _____
6. De façon générale, à quel point pensez-vous être masculin·e?	<input type="radio"/> (1) Pas du tout <input type="radio"/> (2) Très peu <input type="radio"/> (3) Moyennement <input type="radio"/> (4) Beaucoup <input type="radio"/> (5) Extrêmement
7. De façon générale, à quel point agissez-vous de façon masculine?	<input type="radio"/> (1) Pas du tout <input type="radio"/> (2) Très peu <input type="radio"/> (3) Moyennement <input type="radio"/> (4) Beaucoup <input type="radio"/> (5) Extrêmement
8. À quel point pensez-vous apparaître aux yeux des autres comme masculin·e?	<input type="radio"/> (1) Pas du tout <input type="radio"/> (2) Très peu <input type="radio"/> (3) Moyennement <input type="radio"/> (4) Beaucoup <input type="radio"/> (5) Extrêmement
9. De façon générale, à quel point pensez-vous être féminin·e?	<input type="radio"/> (1) Pas du tout <input type="radio"/> (2) Très peu <input type="radio"/> (3) Moyennement <input type="radio"/> (4) Beaucoup <input type="radio"/> (5) Extrêmement
10. De façon générale, à quel point agissez-vous de façon féminine?	<input type="radio"/> (1) Pas du tout <input type="radio"/> (2) Très peu <input type="radio"/> (3) Moyennement <input type="radio"/> (4) Beaucoup <input type="radio"/> (5) Extrêmement
11. À quel point pensez-vous apparaître aux yeux des autres comme féminin·e?	<input type="radio"/> (1) Pas du tout <input type="radio"/> (2) Très peu <input type="radio"/> (3) Moyennement <input type="radio"/> (4) Beaucoup <input type="radio"/> (5) Extrêmement

Tableau 1. Présentation du questionnaire sexe, genre et orientation sexuelle

Ces questions peuvent-être utilisées indépendamment les unes des autres, tout en conservant leur cohésion telle que présentée dans la section précédente

Les questions 1 à 4 sont des variables catégorielles et devront être traitées comme tel dans des analyses statistiques. La question 5 est un spectre de la sexualité unidimensionnel comme présenté dans la section précédente.

Le questionnaire GRIS (questions 6 à 11) est coté en calculant la moyenne des items mesurant la masculinité (6,7,8) et de ceux mesurant la féminité (9,10,11) permettant d'obtenir deux scores. Ces deux scores sont ensuite fusionnés selon la formule suivante : $\frac{\text{Score masculin} - \text{Score féminin}}{2}$, offrant un score allant de -2 (très féminin) à +2 (très masculin). Ainsi, des scores plus négatifs représentent une plus grande féminité alors que les scores positifs représentent une plus grande masculinité. Comme expliqué dans Rossi (2022), cette approche combinée élimine la multicollinéarité pouvant émerger dans la combinaison des deux scores.

Les résultats et les propriétés psychométriques du GRIS seront évoquées dans la section 6. *Résultats préliminaires.*

6. Résultats préliminaires

A. Qualités psychométriques et apport du questionnaire GRIS

Le questionnaire Gender-Role Identity Scale (GRIS) a été développé dans le cadre d'une étude, soumise pour révision, mesurant l'influence du genre et des traits de personnalité sur des symptômes psychiatriques (Rossi et al., 2022). Dans cet article, 741 participants (65,7% de femmes) issus du *Nathan-Kline Institute – Rockland Sample database* ont répondu à plusieurs questionnaires mesurant leur genre perçu (GRIS), leurs traits de personnalité (NEO-FFI; McCrae and Costa, 2004), l'anxiété trait (STAI-Y; Spielberger, 2010), les symptômes dépressifs (BDI-II; Beck et al., 1996), ainsi que la « suicidalité » (idéations suicidaires et tentatives de suicide).

Le GRIS présente une excellente cohérence interne pour l'échelle masculine (α de Chronbach=0,958) et féminine (α =0,969), et la répartition des scores en fonction du sexe assigné à la naissance est présentée dans la figure 1.

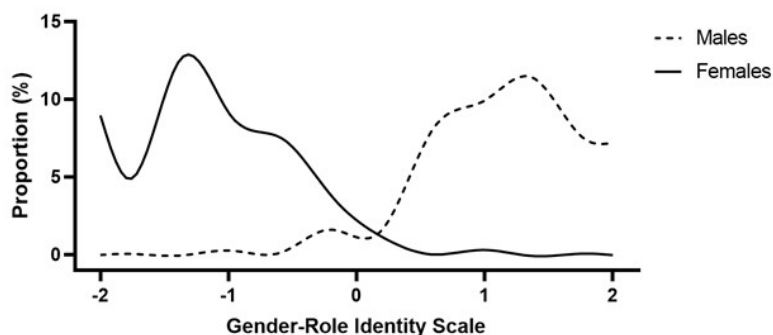


Figure 1. Répartition des scores de genre en fonction du sexe, tiré de Rossi et al., (2022). Les scores négatifs indiquent la féminité, les scores positifs la masculinité.

Il y a été identifié que le fait d'avoir un profil de genre perçu différent du sexe assigné à la naissance était lié à une santé mentale dégradée (plus de symptômes anxieux et dépressifs et suicidalité plus élevée).

7. Conclusion

Nous avons donc présenté un questionnaire permettant de mesurer le genre en recherche quantitative : une Échelle d'Identité et des Rôles de Genre (EIRG ou GRIS) à inclure avant la collecte de données. Cet instrument permet de quantifier le genre à l'aide d'un score continu dont un extrême représente la féminité et l'autre la masculinité. L'utilisation d'un tel spectre genré a permis de mettre en lumière plus de relations avec d'autres variables psychosociales que le sexe à lui seul. Un apport majeur de ce type d'outil est la richesse des scores se situant entre les extrémités du continuum des genres binaires féminin et masculin, bien que ceux-ci puissent ne pas être représentatifs d'identités de genre non binaires (ex : agendre, *genderqueer*) ou bigenres (ex : bispirituelle, *genderfluid*). Cet instrument aurait donc avantage à être utilisé conjointement à des approches qualitatives dans des protocoles mixtes afin d'en évaluer l'intérêt, en particulier auprès de personnes issues de la diversité de genre.

Cet outil mesurant le genre pourrait être intégré aux sondages, en recherche, dans les milieux administratifs, cliniques et autres contextes de santé. Il offrira non seulement une meilleure compréhension du rôle du sexe et du genre dans les phénomènes étudiés mais permettra également d'orienter de façon plus optimale les soins et traitements envers certaines populations spécifiques.

Références

- Afifi, M., 2007. Gender differences in mental health. *Singapore Med. J.* 48, 385–391.
- Bauer, G., 2012. Making Sure Everyone Counts: Considerations for Inclusion, Identification and Analysis of Transgender and Transsexual Participants in Health Surveys / Pour s'assurer que tout le monde compte : facteurs pouvant justifier l'inclusion, l'identification et l'.
que tout le monde compte : facteurs pouvant justifier l'inclusion, l'identification et l'.
- Bauer, G.R., Braimoh, J., Scheim, A.I., Dharma, C., 2017. Transgender-inclusive measures of sex/gender for population surveys: Mixed methods evaluation and recommendations. *PLoS One* 12, 1–28. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0178043>
- Beck, A.T., Steer, R.A., Ball, R., Ranieri, W.F., 1996. Comparison of Beck Depression Inventories-IA and-II in Psychiatric Outpatients. *J. Pers. Assess.* 67, 588–597. https://doi.org/10.1207/s15327752jpa6703_13
- Bem, S.L., 1974. The measurement of psychological androgyny. *J. Consult. Clin. Psychol.* 42, 155–162. <https://doi.org/10.1037/h0036215>
- Busfield, J., 2012. Gender and mental health, in: *The Palgrave Handbook of Gender and Healthcare, Second Edition.* pp. 192–208. https://doi.org/10.1057/9781137295408_12
- Cook, E.P., 1985. Psychological androgyny.
- Curci, A., Rimé, B., 2012. The temporal evolution of social sharing of emotions and its consequences on emotional recovery: A longitudinal study. *Emotion* 12. <https://doi.org/10.1037/a0028651>
- Diflorio, A., Jones, I., 2010. Is sex important? Gender differences in bipolar disorder. *Int. Rev. Psychiatry* 22, 437–452. <https://doi.org/10.3109/09540261.2010.514601>
- Duchesne, A., Pletzer, B., Pavlova, M.A., Lai, M.-C., Einstein, G., 2020. Editorial: Bridging Gaps Between Sex and Gender in Neurosciences. *Front. Neurosci.* 14, 1–4. <https://doi.org/10.3389/fnins.2020.00561>
- Einstein, G., Downar, J., Kennedy, S., 2013. Gender/sex differences in emotions. *Mediographia* 35, 271–280.
- Fausto-Sterling, A., 2000. *Sexing the body: Gender politics and the construction of sexuality.* Basic books.
- Heilbrun, A.B., 1976. Measurement of masculine and feminine sex role identities as independent dimensions. *J. Consult. Clin. Psychol.* 44, 183–190. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.44.2.183>
- Howard, L.M., Ehrlich, A.M., Gamlen, F., Oram, S., 2017. Gender-neutral mental health research is sex and gender biased. *The Lancet Psychiatry* 4, 9–11. [https://doi.org/10.1016/S2215-0366\(16\)30209-7](https://doi.org/10.1016/S2215-0366(16)30209-7)
- Kidd, S.A., Howison, M., Pilling, M., Ross, L.E., McKenzie, K., 2016. Severe Mental Illness in LGBT Populations: A Scoping Review. *Psychiatr. Serv.* 67, 779–783. <https://doi.org/10.1176/appi.ps.201500209>
- Kinsey, A.C., Pomeroy, W.R., Martin, C.E., 2003. Sexual Behavior in the Human Male. *Am. J. Public Health* 93, 894–898. <https://doi.org/10.2105/AJPH.93.6.894>
- McCrae, R.R., Costa, P.T., 2004. A contemplated revision of the NEO Five-Factor Inventory. *Pers.*

Individ. Dif. 36, 587–596. [https://doi.org/10.1016/S0191-8869\(03\)00118-1](https://doi.org/10.1016/S0191-8869(03)00118-1)

National Academies of Sciences Engineering and Medicine, 2022. Measuring Sex, Gender Identity, and Sexual Orientation, Measuring Sex, Gender Identity, and Sexual Orientation. National Academies Press, Washington, D.C. <https://doi.org/10.17226/26424>

Regitz-Zagrosek, V., Kararigas, G., 2017. Mechanistic pathways of sex differences in cardiovascular disease. *Physiol. Rev.* 97, 1–37. <https://doi.org/10.1152/physrev.00021.2015>

Rossi, M., 2022. Les traits de personnalité modèrent la relation entre les rôles de genre et les symptômes psychiatriques. Université de Montréal.

Rossi, M., Arcand, M., Schmidt, M., Sandfort, T.G.M., Jean-Baptiste, F., Marin, M.-F., Pantazatos, S.P., Juster, R.-P., 2022. Perceived Gender-Roles, Personality Traits, and Psychiatric Symptoms. Montreal.

Schwartz, D.H., Romans, S.E., Meiyappan, S., De Souza, M.J., Einstein, G., 2012. The role of ovarian steroid hormones in mood. *Horm. Behav.* 62, 448–454. <https://doi.org/10.1016/j.yhbeh.2012.08.001>

Spielberger, C.D., 2010. State-Trait Anxiety Inventory, in: The Corsini Encyclopedia of Psychology. John Wiley & Sons, Inc., Hoboken, NJ, USA. <https://doi.org/10.1002/9780470479216.corpsy0943>

Storms, M.D., 1979. Sex role identity and its relationships to sex role attributes and sex role stereotypes. *J. Pers. Soc. Psychol.* 37, 1779–1789. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.37.10.1779>

Tate, C.C., Ledbetter, J.N., Youssef, C.P., 2013. A two-question method for assessing gender categories in the social and medical sciences. *J. Sex Res.* 50, 767–776. <https://doi.org/10.1080/00224499.2012.690110>

Wester, S.R., Vogel, D.L., Pressly, P.K., Heesacker, M., 2002. Sex Differences in Emotion. *Couns. Psychol.* 30, 630–652. <https://doi.org/10.1177/00100002030004008>

Supplément : Version originale du questionnaire GRIS adapté (anglais)
SEX, GENDER, AND SEXUAL ORIENTATION

The next section includes questions related to sex and gender such as your gender identity, sexual orientation, and gendered behaviors. We recognize that identities are diverse and ever evolving, as well as the language that people use to describe them. We have taken great care to use the most used terms today. Please let us know if there is a term that best fits you, and we will record it.

1.1. Which best describes your current gender identity?

- a. Male
- b. Female
- c. Indigenous or other cultural gender identity (e.g., two-spirit)
- d. I prefer to use another term (e.g., genderfluid, nonbinary)

Please specify: _____

1.2. What gender do you currently live as in your day-to-day life?

- a. Male
- b. Female
- c. Sometimes male, sometimes female
- d. Something other than male or female

1.3. What sex were you assigned at birth, meaning on your original birth certificate?

- a. Male
- b. Female

1.4. Were you born with a variation in your physical sex characteristics?

*This is sometimes called being **intersex** or having a **difference in sex development**, or **DSD**.*

- a. Yes
- b. No

1.5. How do you identify yourself?

- a. Exclusively heterosexual
- b. Predominantly heterosexual, only incidentally lesbian or gay
- c. Predominantly heterosexual, but more than incidentally lesbian or gay
- d. Bisexual or pansexual
- e. Predominantly lesbian or gay, but more than incidentally heterosexual
- f. Predominantly lesbian or gay, only incidentally heterosexual
- g. Exclusively lesbian or gay
- h. Asexual, nonsexual
- i. I use a different or multiple term(s): _____

1.6. In general, how masculine do you think you are?

- a. Not at all
- b. Very little
- c. Fairly

- d. Very much
- e. Extremely

1.7. In general, how masculine do you act and behave?

- a. Not at all
- b. Very little
- c. Fairly
- d. Very much
- e. Extremely

1.8. How masculine do you think you appear and come across to others?

- a. Not at all
- b. Very little
- c. Fairly
- d. Very much
- e. Extremely

1.9. In general, how feminine do you think you are?

- a. Not at all
- b. Very little
- c. Fairly
- d. Very much
- e. Extremely

1.10. In general, how feminine do you act and behave?

- a. Not at all
- b. Very little
- c. Fairly
- d. Very much
- e. Extremely

1.11. How feminine do you think you appear and come across to others?

- a. Not at all
- b. Very little
- c. Fairly
- d. Very much
- e. Extremely